

LES IMPROBABLES

Philippe Souriac

AVANT-PROPOS

Ce texte court, sous forme lapidaire, est un premier jet, texte préparatoire en somme, en vue d'un développement qui apportera une réelle réflexion personnelle sur chaque partie pour aboutir à un récit beaucoup plus subjectif qu'il n'y paraît à ce stade.

1. DEFINITIONS

Larousse:

Qui a peu de chances de se produire, d'arriver.

Littre :

Qui n'est point probable, n'a point de probabilité.

Les choses prodigieuses et improbables doivent être quelquefois rapportées, mais comme des preuves de la crédulité humaine, (Voltaire, dict. Phil, Histoire)

2. HISTOIRE

Les Égyptiens entre le XXIII^e et le I^{er} siècle av JC, utilisaient le HASARD à la fois dans les jeux de divertissements, des dés en terre cuite l'attestent, et dans certains cas comme moyen de prise de décisions notamment dans les situations d'attribution de hautes fonctions civiles ou militaires, et dans la répartition d'héritage. En Mésopotamie au XXX^e s av JC, en Chine et en Inde, et plus récemment les Romains entre le V^e et le I^{er} s, av JC, les jeux du hasard étaient très répandus.

Les philosophes grecs ont été les premiers à aborder le principe d'« INCERTITUDE » et c'est Aristote qui théorisa le concept de probabilité dans son livre des TOPIQUES sous le nom de « CONCEPT DE PROBABLE » au VI^e s. av J. C. Cicéron l'a traduit au latin au I^{er} s av J.-C.

À partir du XII^e siècle de notre ère, le mot "probable" entre dans la littérature française.

Quand on parle de probable l'improbable n'est jamais loin...

IMPROBABLE, qui vient du Latin *IMPROBABILIS*, dans la traduction de Cicéron on l'a vu plus haut, signifie en premier lieu CE QUI EST ALÉATOIRE, autres synonymes : INCERTAIN, INVRAISEMBLABLE du Latin *VERISIBILIS*, DOUTEUX, Littéralement ce qui n'est pas prouvé.

Mais le plus improbable dans la longue histoire du PROBABLE, c'est que LE PROBABLE comme l'a nommé Aristote à réussi à attirer l'intérêt des mathématiciens et le premier parmi eux probablement à avoir été touché par la grâce improbable des probabilités était de Laplace 1711,

Puis, début du XXème s, une nouvelle discipline, LA PHYSIQUE QUANTIQUE fit son apparition en bouleversant les certitudes historiques de LA PHYSIQUE CLASSIQUE, et cela a cause des IMPROBABLES mesures des états des électrons et les photons dont on ne pouvait mesurer leur vitesse ou leur position spatiale exactes. En effet, les nouveaux physiciens constataient lors de nombreuses expériences que les électrons ont deux états superposés (ou simultanés (vitesse et position spatiale). Ce qui a fait effondrer toutes leurs certitudes (Probabilités ou Probables) établies précédemment.

Et c'est Werner Heisenberg, physicien allemand, qui a théorisé ces nouvelles révélations scientifiques dans son célèbre article intitulé " PRINCIPE D'INCERTITUDE" de 1927, qu'il aurait pu appeler PRINCIPE D'IMPROBABLE ce qui aurait bouclé la boucle ouverte par Aristote au IVe s av. J C, dans son célèbre CONCEPT DE PROBABLE (Certitude si l'on veut ! ...)

3. ÉVOCATION PHILOSOPHICO-DIGRESSIVE DES IMPROBABLES

L'improbable c'est d'abord une surprise, avant de devenir une nouveauté. Comme dans l'art, un chef-d'œuvre, d'abord surprend, étonne par son originalité, sa nouveauté.

La Révolution, c'est la rencontre improbable de catégories de populations que tout sépare, comme l'amour qui unit deux personnes qui ne se connaissent pas nécessairement. (Alain Badiou).

En sciences, comme on l'a vu précédemment, l'improbable découverte accidentelle qui bouleversa l'ordre du probable régnant obligeant les chercheurs à réviser toutes les données devenues caduques.

Le plus bel exploit des lois de probabilités revient à la science de la génétique qui a confirmé la théorie de l'évolution de notre cher Darwin en apportant les preuves de la réalité et la chronologie des mutations des espèces....

Le caractère statistique de la théorie de l'évolution est dû à un in déterminisme intrinsèque de la nature ou à notre ignorance ? Nous n'aurons la réponse que quand nous aurons quantifié la part aléatoire de tous les mécanismes qui la composent.... (à développer) ...

En littérature c'est cette belle phrase tirée de la correspondance de notre précieux poète français, Stéphane Mallarmé qui m'a séduit :

" J'aime à croire que cette satisfaction longtemps improbable d'un vieux désir a été pour quelque chose dans l'effort d'un santé qui veut revenir. (corresp. 1879 p. 197)

Comme la PHYSIQUE QUANTIQUE, LA SOCIOLOGIE se sert beaucoup des concepts de PROBABILITÉ sous formes de statistiques dont ont besoin les chercheurs sociologues. À ce propos on peut constater que les CONCEPTS DE PROBABILITÉ traversent tous les chercheurs de tous les domaines de recherches scientifiques, médicales, pharmaceutiques !

Pour revenir à la sociologie, les sociologues ont eu leur part de trouble quand ils ont constaté, dans leurs innombrables recherches que des phénomènes sociaux liés au comportement de certains individus étaient imprévisibles, qui n'ont pas de liens directs de causalité. Ce type de comportement IMPRÉVISIBLE appelé comportement ANOMIQUE. C'est Émile Durkheim, père de la sociologie qui a introduit le mot Anomie à propos du suicide dans son célèbre texte sur LE SUICIDE de 1897. Anomie signifie absence de règles et de lois, selon le dictionnaire. En résumé, ce qui est ANOMIQUE échappe aux règles et lois qui régissent la société. Autrement dit, ce qui est IMPROBABLE dans le temps et dans l'espace.

J'avoue que dans ma tête se confondent physique quantique et sociologie... Je ne sais pas pourquoi ?!... PROBABLEMENT à cause des IMPROBABLES !